EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE
EN MARCHE À VOS CÔTÉS!

Octobre 2014

Vie de l'Eglise à Genève

Genève internationale catholique : pauvreté, exclusion et travail décent

Le 4 juin dernier, au Centre de conférences de Varembé, un briefing a été organisé par le Centre catholique international de Genève (CCIG – ICCG), Caritas Internationalis, Kolping International/ Commission allemande pour la Justice et la Paix ainsi que la Coordination des jeunes travailleurs chrétiens (CIJOC) sur le thème « De l'emploi informel vers des conditions d'emploi formelles : impact sur la jeunesse ».

Cette réunion avait pour objectif d'identifier quelques opportunités de développement en matière d'emploi des jeunes et d'attirer l'attention des organisations internationales sur les initiatives prises en ce domaine tant au niveau local qu'international.

Plusieurs experts ont pris part à cette séance dont notamment Niels Bohr, responsable du service Coopération au Développement de Caritas Genève, qui a présenté des exemples d'initiatives prises au niveau local, à Genève et dans des pays du Sud.

A Genève ? Oui à Genève. Niels Bohr a rappelé que la pauvreté, dans notre pays, n'est pas un mirage, « c'est une réalité ». Et d'articuler un nombre : 580 000 personnes ont été recensées en qualité de pauvres en 2013… en Suisse.

Pourquoi est-on pauvre, aujourd'hui, au pays du Crédit Suisse et d'UBS, de Patek Philippe et de Rolex ? Principalement en raison d'une mauvaise formation. Les jeunes adultes entre 18 et 25 ans, en rupture scolaire et/ou professionnelle, sont les plus touchés (voir aussi le rapport du DIP : *http://edudoc.ch/record/100925/files/annexe_rapport_sred.pdf?version=1*). On sait – depuis longtemps d'ailleurs – que la formation professionnelle est un vaccin contre la pauvreté et l'exclusion sociale, car elle permet d'accéder au marché du travail en général et de l'emploi en particulier dans des conditions aussi bonnes que faire se peut.

C'est pourquoi Caritas Genève a créé en 2006 un programme de formation professionnelle certifiante intitulé « Voie 2 », en partenariat avec le « grand Etat » et le secteur privé, destiné à cette population particulière. Une vraie « Rolls » pour les représentants du Sud. En bref, il s'agit d'offrir une formation duale de deux ans conduisant à l'obtention d'une attestation fédérale professionnelle (AFP) qui donne accès à la filière CFC. Ceci dans les métiers administratifs et de la vente. Pour l'année scolaire en cours, 15 jeunes sont en formation, ce qui signifie que 15 places d'apprentissage leur ont été dédiées. A ce jour, le taux d'insertion professionnelle des jeunes ayant passé par cette filière est de 66%. Soit plus de un sur deux. Alors, verre à

Parc du BIT: statue du travailleur

Suite en page 2 ➤

moitié plein ou à moitié vide? Compte tenu du fait que la dérive vers la pauvreté et l'isolement (plutôt qu'exclusion, à moins que l'on ne s'exclue soi-même) social, qui sont deux fléaux de nos sociétés ultra-développées tend à s'imposer toujours plus, on ne peut que saluer ce chiffre. Et se féliciter de l'active participation du secteur privé en ce domaine, en nommant les partenaires suivants: Barclay's (Suisse), HSBC, Firmenich, Migros Genève. Pour plus de détails, consulter: *http://www.caritasge.ch/*

Cette présentation a bien évidemment ravi tant les autres orateurs que le public. Une véritable bouffée d'air frais dans une salle qui a surtout résonné de rapports beaucoup moins réjouissants: ceux de l'experte de l'Organisation internationale du travail (OIT-BIT) et des «tranches de vie», témoignages d'une Italienne employée d'un salon de coiffure, confinée aux tâches les plus ingrates de nettoyage et autres, travaillant jusqu'à 12 heures par jour pour une poignée d'euros, et, plus dramatique encore, celui de cette «cartonera» argentine, «chiffonnière des rues» qui ne revendique modestement qu'une seule chose: être reconnue comme une travailleuse comme les autres, celles de «l'économie formelle», avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. Car, pour revenir à des contingences bien réelles, cette chiffonnière a rappelé qu'il y avait travail et travail: le travail dans «l'économie formelle» et celui dans «l'économie informelle», pudiquement ainsi nommée car c'est l'économie parallèle, celle des pauvres et des exclus.

A cet égard, le briefing a permis de rappeler la déclaration de l'année 2013 des organisations d'inspiration catholique portant sur le travail décent. Aux termes de celle-ci est martelé que «le travail n'est pas une marchandise», principe déjà énoncé en 1931 dans l'encyclique *Quadragesimo Anno:* «Le travail n'est pas une simple commodité. Au contraire, la dignité humaine du travailleur doit être reconnue». Et que «le travail doit être décent», c'est-à-dire qu'il doit être «dans chaque société, l'expression de la dignité essentielle de tout homme et de toute femme». (Benoît XVI, *Caritas in Veritate, 2009*)

Genève, cité des évêques, du IV^{e} au XVI^{e} siècle

Mathieu Caesar

Dans le célèbre *Liber Chronicarum* de Schedel, Genève est présentée comme une ville compacte et retranchée derrière ses fortifications. Une de ses portes est surmontée d'un écusson avec un aigle bicéphale, signe de l'appartenance de Genève à l'Empire. Sa position au cœur de l'Europe et le développement de routes empruntant les cols des Alpes occidentales ont contribué à faire de la ville une capitale régionale et un pôle économique important dès le Moyen Age.

Alternant récit événementiel et approfondissements thématiques, Mathieu Caesar, maître-assistant à l'Université de Genève, retrace l'histoire d'un long Moyen Age genevois, brossant «l'état d'âme» de la ville, la manière d'y vivre et les modalités d'appropriation de l'espace urbain.
Mathieu Caesar: Histoire de Genève, tome 1: La Cité des évêques (IV^{e} – XVI^{e} siècle), 2014, Editions Alphil-Presses Universitaires Suisses, collection Focus.

Prochaine parution: novembre 2014 – **Délai de remise des textes: 2 octobre 2014**

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à: pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à:
ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à GE, rue des Granges 13, 1204 Genève.

«N»: Non aux persécutions des minorités en Irak

«Il a commencé à fleurir sur les profils Facebook et Tweeter: c'est le «noun» arabe, la lettre *N*. *N* comme Nazrani, le Nazaréen. Un *N* pour marquer sa solidarité avec les chrétiens d'Irak, ont demandé des organisations chrétiennes. Un *N* pour indiquer que nous croyons, avec eux, au Nazaréen, le Christ. Un *N* symbole d'une proximité que nous souhaiterions plus forte», a déclaré Bernard Litzler, nouveau directeur du Centre des médias catholiques Cath.Info.

En l'Eglise Sainte-Croix de Carouge, le 14 août dernier, où ont eu lieu une messe et une veillée de prière pour l'Irak, M. Jean-Paul Santoni, président du conseil de paroisse, membre de la fondation du Service hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS) et vice-président de Caritas-Genève s'est exprimé ainsi: «Devant nos yeux défilent des images plus émouvantes et bouleversantes les unes que les autres d'hommes, de femmes et d'enfants de tous âges et toutes générations confondues qui fuient sous la menace des armes manipulées par des hommes sans scrupules. Le seul tort de ces opprimés, véritables martyrs, est d'être chrétiens. Comme l'a souligné le patriarche des chaldéens, il y a 100 000 chrétiens sur les routes, certains à pied, avec leurs seuls vêtements. La liste est longue de tous les crimes et exactions dont sont victimes les chrétiens. Leur moral est anéanti, ils ne voient plus d'avenir. Ce qui doit certainement être plus difficile à comprendre pour eux, c'est le silence de l'Occident. Pour ma part, je suis interdit par ce qu'il convient de considérer comme l'inertie, voire l'apathie des responsables politiques occidentaux. Heureusement que l'Eglise s'est manifestée d'une manière très claire. Elle a joué son rôle d'alerte et de soutien par l'intermédiaire de ses institutions, notamment l'Œuvre d'Orient et l'Aide à l'Eglise en détresse. On a entendu l'appel diffusé ces derniers jours par le Saint-Siège aux responsables et entités musulmanes du monde à se prononcer unanimement et sans ambiguïté contre les crimes commis en Irak. A son retour de la région, le cardinal Barbarin a déclaré: "Il faut prier pour les chrétiens d'Irak afin qu'ils puissent rentrer dans leurs villes, dans leurs maisons, leurs églises." C'est ce que nous faisons ce soir, aussi longtemps qu'ils vivront dans cet état de détresse.»

Sur le portail de Sainte-Croix: le «noun» de «Nous sommes tous Nazaréens»

Le 20 août, c'est un comité formé de responsables d'Eglises protestante, catholique-romaine, catholique-chrétienne, orthodoxes et épiscopalienne à Genève, de représentants de la communauté des yazidis en Suisse, de membres de diverses associations musulmanes à Genève, de membres de la Plateforme interreligieuse de Genève et de l'Association de l'Appel spirituel de Genève, qui a invité la population genevoise à une veillée de solidarité avec les communautés pourchassées en Irak et ailleurs. A cette occasion, quelque 400 personnes se sont rassemblées au temple de la Fusterie, une rose blanche à la main.
Parmi celles-ci, Mgr Pierre Farine que nous avons pu interroger:

Monseigneur, le vicariat coordonne-t-il des actions de solidarité telle que celle-ci au sein des paroisses genevoises?
Depuis le début du mois d'août, toutes nos paroisses, tous les agents pastoraux, prêtres et

laïcs, ont été sollicités en vue d'organiser des moments de prière au cours des eucharisties. Ce qui est important, c'est de poursuivre les actions. Il faut prier pour les minorités religieuses, ethniques et autres de la région, y compris des musulmans.

Mgr Morerod, pour sa part, a posé la question: «Seulement la prière?» Y a-t-il d'autres actions à envisager?

Au cours de cette veillée, nous avons non seulement prié mais aussi témoigné dans un grand rassemblement et organisé une quête. Il convient d'interpréter la question posée par Mgr Morerod comme une invite à développer d'autres actions. Mais je crois très fortement en la prière, en la communion en l'humanité car il y a là une force indéniable, naturelle en nous à résister contre cette agression qui est véritablement un crime contre l'humanité. En avoir conscience est déjà un premier pas. Mais il ne faut pas en rester là. La quête avait pour objectif de soutenir l'action d'assistance de la Croix-Rouge et de Caritas. De même, lorsque les évêques suisses interviennent auprès du Conseil fédéral en faveur d'un accueil des réfugiés, ce message a un certain poids et le Conseil fédéral ne peut se contenter d'en prendre note. Je le répète, toute action est bonne, y compris celle qui peut sembler la moins efficace.

Que penser de la position de Mgr Büchel, président de la Conférence des évêques suisses, qui a déclaré: «Nous pouvons envisager les livraisons d'armes, si elles servent à protéger des hommes. Quand on constate que le dialogue n'est pas possible avec les combattants de l'Etat islamique, le langage des armes reste la dernière possibilité»?

La première action à prendre est d'empêcher la violence et les exactions.

Quand le pape se prononce en faveur d'une intervention de l'ONU sur le terrain, peut-on penser que le déploiement d'une force d'interposition dans le cadre d'un conflit qui touche au fait religieux puisse se révéler efficace d'une manière ou d'une autre?

Que cela ait trait au fait religieux ou non, il y a là une agression contre des personnes et il faut l'arrêter.

Et quid de la doctrine de l'Eglise catholique en matière de légitime défense?

Ce qui compte, c'est la manière de l'appliquer et il faut rester prudent en la matière. Le nœud focal, c'est de mettre fin à l'agression. Actuellement, ce n'est pas autour d'une table que ceci peut être fait. Sur le terrain, il y a des victimes qui doivent être protégées, par la force si cela s'avère nécessaire. Sinon, on sacrifie purement et simplement cette population, ce que je ne peux imaginer. Ce qui est grave c'est qu'une idéologie puisse s'accommoder d'une agression aussi épouvantable.

Quelques événements en octobre

3 octobre, 20h: conférence dans le cadre du dialogue islamo-chrétien: «Le prêtre et l'imam» avec les deux auteurs du livre, C. Roucou, prêtre, chef du Service national pour les relations avec l'islam de la Conférence des évêques de France, et T. Oubrou, grand imam de la mosquée de Bordeaux; paroisse Saint-Paul, Cologny.

11 octobre: Comité international 17 octobre, «Ne laisser personne de côté: réfléchir, décider et agir contre la misère», Bateau Genève.

Texte en trop…

Le Centre œcuménique de catéchèse fête ses 30 ans

Pour fêter les trente ans du Centre œcuménique de catéchèse (COEC), un projet ambitieux a été mis sur pied: une exposition inédite «Un Dieu qui marche avec son peuple» a été créée, retraçant l'histoire de ceux qui étaient en Egypte et qui en sont sortis. Qui étaient-ils, comment vivaient-ils, quels étaient leurs sentiments, qu'ont-ils vécu?

Quelques figurines de "Un Dieu qui marche avec son peuple".

Les festivités débuteront le dimanche 9 novembre à 17h, au temple des Eaux-Vives, par une célébration œcuménique, le vernissage de l'exposition et un apéritif dînatoire. L'exposition sera accompagnée de narrations bibliques autour de l'Exode jusqu'au 23 novembre. Puis, dès le mois de décembre jusqu'au mois de mars 2015, cette exposition sera mise à la disposition des paroisses intéressées. Le thème de l'Exode, «Un Dieu qui marche avec son peuple», sera décomposé en quatre scènes choisies pour leur diversité, pour leur narrativité, mais aussi parce qu'elles nous parlent aujourd'hui, dans nos déserts, dans nos manques, dans nos quêtes:

- Le peuple en marche, qui a faim, a soif et récrimine: ne valait-il pas mieux rester esclave en Egypte que prendre le risque du manque?
- Amaleq, le roi du néant, met Moïse et les Hébreux à l'épreuve de leurs angoisses les plus profondes. Comment Moïse pourrait-il lutter seul contre ce seigneur de la peur?
- Dieu veut faire alliance avec son peuple. Il lui montre le chemin, il marche devant! Il suffit cependant d'un moment d'absence, où la peur d'être abandonné submerge le peuple, pour que celui-ci se fabrique sa propre idole. Comment Dieu va-t-il réagir face au manque de foi du peuple?
- Après avoir expérimenté la miséricorde de Dieu, le peuple «au cœur généreux» commence à faire ce que lui demande le Seigneur. Il fait une place dans le campement pour la tente de la rencontre. Il fait une place dans sa semaine pour un jour de repos et de reconnaissance. Est-il enfin prêt à faire une place pour Dieu dans sa vie?

De nombreuses manifestations – conférences, concert de Gospel, atelier de danse hébraïque entre autres – auront lieu jusqu'au 31 mars 2015. Découvrez le programme complet sur le site internet du COEC: *www.coec.ch*